

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

LA LIBERTÉ

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITE

Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, Canton, La Suisse, L'Étranger, Réclames) and Price (15 cent, 20, 25, 50) and another column with 'la ligne ou son espace'.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

L'Autriche-Hongrie propose, comme suite à la démarche de M. Wilson, la tenue d'une conférence. Joffre est nommé maréchal de France.

Bien qu'on ne croie pas à une paix prochaine, elle est tellement dans le désir de tous que les démarches qui doivent y conduire se multiplient. Hier soir, le télégraphe a apporté la nouvelle que l'Autriche-Hongrie s'était décidée à répondre d'une façon affirmative aux suggestions du président des Etats-Unis.

mentales et militaires; celles qu'il a réalisées ont contenté peu de gens et en ont indisposé beaucoup. Le ministre Painlevé a quitté le cabinet parce qu'il désapprouvait la solution donnée à la question du haut commandement; il aurait voulu apparemment que le bâton de maréchal fut donné à Sarraïl, dont il a fait le panegyrique devant la Chambre, aux applaudissements frénétiques de l'opposition.

Hier mardi, le conseil des ministres français s'est réuni pour l'examen de la situation militaire et diplomatique et il a pris l'importante décision d'élever Joffre à la dignité de maréchal de France.

La question du ravitaillement a eu des conséquences politiques en Bavière. Le ministre de l'Agriculture, M. von Soden, a dû prendre sa retraite, à la suite du mécontentement causé par la pénurie des subsistances, qui tenait à l'absence d'organisation et aussi à un certain faible du ministre pour les intérêts agrariens.

étroite entre tous les Etats neutres. L'Espagne y a adhéré la dernière. Les Etats-Unis sont à la tête de cette ligue, qui se propose de protéger et de défendre les intérêts des nations qui, sans participer à la guerre, en sont victimes.

En Roumanie, le port de Braïla est en train de se décider, Braïla est une ville de 60,000 âmes, située sur le Danube, à une vingtaine de kilomètres en amont du confluent du Sereth. Braïla est le port par lequel le grenier à céréales de la Valachie se vide chaque année au profit des marchés étrangers.

épiscopal qui se tient à Lyon au moins une fois par semaine, s'il n'en est pas légitimement empêché, afin que l'unité de gouvernement soit de toutes manières maintenue dans son intégrité parfaite.

seule signification que la note peut avoir, lue à la lumière des faits et des événements. Rio de Janeiro, 25 décembre. Les Etats-Unis ont invité le Brésil à prendre part à l'action en faveur de la paix.

Pour la paix

L'Autriche-Hongrie propose une conférence

(B. C. V.) — D'accord avec les gouvernements des puissances alliées, le gouvernement impérial et royal a répondu par la note suivante, remise aujourd'hui à l'ambassadeur des Etats-Unis, à la note remise le 22 décembre à Vienne, et simultanément aux autres puissances belligérantes, par l'ambassadeur américain, laquelle renferme les propositions des Etats-Unis en vue de l'établissement d'une paix durable.

Dans la presse suisse

Le Genevois apprécie en ces termes la démarche du Conseil fédéral: De bons esprits ont l'impression que si les Alliés parlaient, dévoieraient clairement leurs intentions, la guerre pourrait s'en trouver abrégée.

Joffre maréchal de France

(Havas) — Le gouvernement français, en reconnaissance des éminents services rendus par le général Joffre, a décidé de l'élever à la dignité de maréchal de France.

Les Etats Scandinaves

Berne, 26 décembre. Le Berner Tagblatt avait dit apprendre que les représentants diplomatiques de la Suède avaient remis aux belligérants et aux neutres une note se joignant aux notes de la Suisse et de M. Wilson.

Les journaux américains défendent M. Wilson

New-York, 25 décembre. Le New-York Times relève la critique adressée au président de n'avoir fait aucune différence entre les buts de guerre des Alliés et ceux des puissances centrales et il dit: Nous admettons avec peine que le président est quelque peu enclin à se servir de phrases qui plaisent à ceux qui ont tort.

Nécrologie

M. Victor Duruy. On annonce la mort, à Paris, de M. Victor Duruy, femme et veuve du grand historien Victor Duruy, ministre de l'Empire, père de M. Georges Duruy, professeur à l'Ecole polytechnique, et de M. Victor Duruy, mort à l'ennemi.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le vicaire épiscopal de Saint-Etienne. Voici le texte du décret de la Consistoriale réglant l'installation du vicaire épiscopal pour Saint-Etienne (Loire): Au nom des vicaires généraux du Révérendissime Archevêque de Lyon du moment devra fixer désormais sa résidence dans la ville de Saint-Etienne.

La Russie et la note Wilson

Pétrograd, 27 décembre. Dans un discours prononcé à la Douma, par le président de cette assemblée, celui-ci a déclaré qu'il était impossible, actuellement, de faire la paix. Il est nécessaire, pour assurer à l'Europe une paix longue et fructueuse, que les ennemis des Alliés soient complètement affaiblis.

Mme de Thèbes

On annonce, de Paris, la mort de Mme de Thèbes, qui faisait le métier de prophétesse et publiait un Almanach, d'une grande vogue parmi les cafés qui croyaient à sa connaissance de l'avenir.

Il ne faut pas chercher dans les journaux de Paris les renseignements qu'on aimerait avoir sur les dessous des changements qui viennent de se produire dans l'organisme gouvernemental français.

On sait, par des voies détournées, surtout par les correspondances adressées de Paris à divers journaux des pays neutres, que la crise a failli être fatale à M. Briand.

L'Italie ne voit pas pourquoi on écarterait cette initiative. En tout cas, ajoute-t-elle, les peuples ne restent pas indifférents devant ces généreuses tentatives, même si elles sont destinées à échouer; et ceux qui guident l'opinion publique doivent user d'une grande prudence avant de les incriminer.

Les Alliés ont été très froissés de ce que la note de M. Wilson les a mis sur le même pied que leurs ennemis et a omis d'établir la responsabilité de la guerre actuelle.

« Mais, fait remarquer l'Italia de Milan, Wilson serait allé au-devant d'un échec s'il avait pris une autre attitude, car, au lieu d'apporter un élément persuasif, il n'aurait fait que réchauffer les passions.

La paix est en marche, conclut le journal catholique de Milan, mais, il ne faut pas se faire d'illusion, pour le moment, elle est encore lointaine.

Le Giornale d'Italia, de Rome a interrogé un personnage autorisé sur les raisons qui ont poussé M. Wilson à faire la démarche diplomatique que l'on connaît. Il existe, a dit ce personnage, une ligue

La presse anglaise, comme celle de la paix, qui, une fois qu'elles sont entrées dans la conscience, ne permettent pas qu'on les élimine. Aussi, nous le répétons, les idées justes et pondérées finiront par prévaloir, et, de même que les hommes d'Etat ont, comme il le fallait, usé de pondération vis-à-vis de la note des empires centraux, ils en feront autant à propos de la note Wilson.

Pour sauver son esquif, M. Briand a dû promettre de grandes réformes gouverne-

façon. Dans les fermes avoisinantes, elle achetait à bon compte des œufs, du beurre, des fromages et des volailles, qu'elle expédiait à Paris, à l'adresse de ses neveux, d'honorables coquetiers.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 25 décembre

Communiqué français d'hier mardi, 26 décembre, à 3 h. de l'après-midi : Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors d'une assez grande activité des deux artilleries, dans la région de Lihons.

Communiqué allemand d'hier mardi, 26 décembre :

L'activité de l'artillerie a repris dans quelques secteurs du front d'Ypres, des deux côtés du canal de La Bassée et à l'ouest de Lens. Plusieurs attaques de fortes patrouilles anglaises ont été repoussées.

Journée du 26 décembre

Communiqué français d'hier mardi, 26 décembre, à 11 h. du soir :

Grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Belloy en Santerre et de Fouquetcourt.

Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Les colonies britanniques

Londres, 26 décembre.

Le Times annonce que les premiers ministres de tous les Dominions britanniques ont été invités à assister à la conférence impériale qui sera, en effet, une série de réunions de conseils de guerre. Il s'agira des problèmes de l'organisation de la guerre. Les représentants des Dominions seront probablement consultés au sujet des conditions de la paix.

La situation en Grèce

Le Temps publie le texte suivant de l'ordre du jour adressé par le ministre de la guerre du roi Constantin aux troupes de la garnison d'Athènes et aux autres combattants, c'est-à-dire les réservistes constitués en bandes qui ont tiré sur les Français et les Anglais :

C'est le cœur débordant de gratitude que je vous adresse, par ordre de Sa Majesté le roi, commandant en chef, mes félicitations et congratulations pour votre conduite exemplaire pendant les inoubliables journées du 1^{er} et du 2 décembre.

Notre loyauté, votre esprit de sacrifice et votre courage ont sauvé la patrie, mise en danger par des ennemis qui espéraient troubler l'ordre public et jeter bas la dynastie.

Nos ennemis doivent aujourd'hui savoir que d'aussi vaillantes troupes sont invincibles, et je suis à même maintenant d'envisager l'avenir avec confiance.

Milan, 24 décembre.

Il paraît que le blocus des côtes grecques approche de sa fin.

Le Secolo reçoit, en effet, de son correspondant d'Athènes, une dépêche d'après laquelle la nouvelle note de l'Entente au gouvernement grec concerne le salut au drapeau et les indemnités qui doivent être accordées aux familles des marins tués dans les bagarres des premiers jours de décembre. On prévoit que les conditions de la note seront acceptées et que, par conséquent, le blocus cessera.

Il y a une année

27 décembre 1915

Ouverture d'une offensive russe contre le front autrichien. Attaques au nord du Dniester contre la tête du pont de Zalesky et entre le Dniester et le Prouth, dans la direction de Sadagora.

Comment on couronnera Charles IV

Le Berliner Tageblatt reçoit de son correspondant de Vienne le protocole du couronnement du roi de Hongrie :

Le jour du couronnement, 30 décembre, les deux Chambres hongroises se réuniront au palais du Parlement en séance extraordinaire, à 6 heures du matin. De là, tous les membres des deux assemblées se rendront en cortège à l'église du couronnement.

L'église Saint-Matthias, dans laquelle sont couronnés les rois de Hongrie, a été commencée au XIII^e siècle en style roman et achevée dans le style gothique. Magnifiquement située sur la terrasse de Bude, le panorama dont on jouit de la Terrasse sur Pest et le Danube est vraiment grandiose. Sous la domination des Turcs, l'église a servi de mosquée pendant 150 ans.

À 9 heures, le roi et la reine quitteront le château royal de Bude, dans un carrosse attelé de huit chevaux, entouré de laquais de la Cour à pied et des gardes hongrois à cheval; le cortège royal suivra. Le prince primat recevra les souverains sur le seuil de l'église et leur offrira la croix et l'eau bénite. Le roi et la reine marcheront jusqu'à l'autel et prendront place sur un trône; de chaque côté du trône seront des bannerets portant les insignes de la couronne et onze porte-drapeaux.

Après la cérémonie, la reine retournera au château de Bude.

Alors commencera la cérémonie de la consécration des chevaliers. Seront consacrés chevaliers avec l'épée en or les hommes qui se seront particulièrement distingués sur le champ de bataille. Après cette cérémonie, le cortège royal se rendra sur l'estrade du serment dressée au pied de la statue de la Trinité; la croix dans la main gauche, l'épée dans la main droite, le regard tourné vers l'Est, le roi prêterá serment à la Constitution, en présence des députés du Parlement, des conseils municipaux et du peuple.

Après le serment, le représentant des palatins criera trois « éljen a kiraly », ce qui veut dire « Vive le roi », les salves continueront et le canon tonnera. Le roi descendra lentement de l'estrade et rentrera avec sa suite à l'église, tandis que se formera le cortège pour la colline du couronnement.

Ce cortège sera ouvert par des husards et suivi d'une longue colonne de représentants des municipalités, de membres du Parlement, sous la conduite des présidents des deux Chambres, des ministres du royaume et du brillant cortège à cheval.

Au milieu du cortège se trouvera le roi; à sa droite sera l'évêque avec la croix apostolique, à sa gauche le représentant du grand écuyer royal hongrois avec l'épée royale nue.

Derrière, suivront en carrosse deux commissaires et deux gardes de la couronne avec le haut clergé. Un escadron de husards fermera le cortège.

Sur la place Saint-Georges, se formera le cercle autour de la colline du couronnement; le roi gravira la colline et, avec l'épée de Saint-Etienne, donnera un coup dans la direction des quatre points cardinaux; le roi rentrera ensuite au château royal.

La dernière cérémonie sera celle du repas du couronnement.

Echos de partout

LE PROGRÈS MODERNE

Après cinquante années passées en prison, Luigi Desimoni, brigand italien, a été rendu en liberté; ce qui le surprend le plus, c'est la vue des autos.

TROUPE D'ATTAQUE

L'émulation entre les régiments est, sur le front français, une des choses les plus caractéristiques de la guerre. Bien loin de se plaindre lorsqu'on les envoie souvent à la peine, les hommes s'en font une gloire. Lorsqu'ils se rencontrent, c'est à qui se vantera d'avoir couru les plus grands dangers.

Un jour de relève, deux régiments se rencontrent. C'est un jour de pluie fine. Le brouillard, très bas,

traîne dans les boyaux. Les pollux apparaissent comme des fantômes.

Le premier de ces régiments s'est couvert de gloire dans la Somme. Le second a été cité à l'ordre du jour à propos de Verdun.

L'un des hommes du premier cria à l'un des hommes du second :

— Quel régiment ?
— Le X.
Après un temps, celui qui est questionné ajouta, avec un ton de superbe orgueil :

— Troupe d'attaque !
Croyez-vous que l'autre puisse accepter impunément cette réponse ? Non. Cette désignation de « troupe d'attaque » lui a été jetée comme un défi. Il entend répliquer, il cherche ce qu'il peut bien dire, lorsque, enfin, il prononce d'une voix défective :

— Nous ! On est le Y... Troupe de poursuite !
Et il s'éloigne, joyeux, sous son sac lourdement chargé.

MOT DE LA FIN

On sait que les Canadiens, pour la plupart, parlent encore le français, mais ce n'est point le français moderne; c'est un français très émaillé encore d'expressions du XVIII^e siècle, où chaque mot est pris dans sa valeur propre.

Cela explique la réponse d'une jeune Canadienne, venue chercher du travail chez l'un des grands couturiers parisiens, dont le bureau était situé au quatrième étage.

— J'espère, Mademoiselle, lui dit le couturier, que vous avez été bien élevée ?

— Oh ! oui, Monsieur, répondit en souriant la jeune fille, je suis venue par l'ascenseur.

POINTES SÈCHES

On se fabrique quelquefois des douleurs qui plaisent en fluttant.

Il y a des agitations monotones.

Confédération

La réduction des trains

L'importation de charbon laissent toujours à désirer, sans prévision d'amélioration prochaine la réduction des trains à partir du 1^{er} février prochain, qui avait été envisagée comme possible, serait maintenant définitivement décidée.

Une conférence des administrations ferroviaires intéressées a été convoquée pour aujourd'hui même, à Lausanne, à l'effet d'établir le nouvel horaire.

Corps diplomatique

M. Dietrich de Bethmann-Hollweg, secrétaire de légation à Vienne, a été nommé premier secrétaire à la légation allemande à Berne.

M. de Bethmann-Hollweg est le fils du chancelier de l'Empire.

La crise horlogère

L'interdiction d'exporter des montres en or en Angleterre va entrer en vigueur. Plusieurs fabricants et ouvriers de cette branche, à La Chaux-de-Fonds, chômeront dès la semaine prochaine, à la suite de cette interdiction.

Le commerce des vieux métaux

Le Conseil fédéral a pris une décision qui place tout le commerce des vieux métaux et des déchets de métal sous la surveillance du Département politique. Ce Département fixera des prix maxima pour les vieux métaux et les déchets.

Calendrier

JEUDI 28 DÉCEMBRE
LES SAINTS INNOCENTS

Enfants bienheureux, dont la vie a été immolée pour conserver la vie de votre Sauveur ! Si vos mères avaient connu ce mystère, au lieu de cris et de pleurs, on n'aurait entendu que louanges et bénédictions.

M. Masson et M. Paul Souday

Depuis l'apparition en librairie de la remarquable thèse de doctorat intitulée *La religion de J.-J. Rousseau* et composée par M. Pierre-Maurice Masson, bien des appréciations ont été émises au sujet des mérites de ce monumental ouvrage. En général, la critique a été très bienveillante. Les juges les plus qualifiés ont admiré la majestueuse ampleur de l'enquête, la vigueur de la dialectique, les richesses de l'érudition. Les recherches ont été poussées aussi loin que possible, de sorte que rien de notable n'a échappé au savant auteur. Au point de vue doctrinal, un critique ou l'autre ont relevé quelques assertions hasardées, et surtout la trop grande sympathie avec laquelle le célèbre philosophe genevois est apprécié et jugé. A peu près tous ont admiré la grande allure de l'ouvrage et son prodigieux appareil scientifique.

Dans ce concert d'éloges décernés au « candidat héroïque », suivant le mot réussi de M. Emile Barès, une voix discordante s'est fait entendre : celle de M. Paul Souday, qui, dans les colonnes du *Temps*, a émis des jugements remarquables de partialité et de parti pris. Il n'est peut-être pas inutile d'en signaler la nature.

Mgr Lacroix, professeur en Sorbonne, a essayé de prendre la défense de Rousseau et de venger sa mémoire contre le reproche de légèreté dans sa conversion au catholicisme. Il a prétendu que, pour se préparer à cet acte solennel, le philosophe a fait une probation de quatre mois au lieu d'une insignifiante préparation de neuf jours, comme l'affirme M. Masson. La rectification a été recueillie avec bonheur par quelques rousseauistes et, en particulier, par M. de Narfon, dans un article du *Figaro*. Mais il a fallu déchiffrer M. Paul Souday lui-même est obligé de convenir que M. Masson a raison contre Mgr Lacroix et que la prétendue rectification de ce dernier n'est que la répétition d'une erreur propagée par les biographes de Rousseau. Dans un article de la *Revue d'histoire littéraire*, M. Masson a rétabli la vérité. Le registre de l'hospice des catéchumènes, où Rousseau est entré, existe encore. M. Masson est allé le consulter; il a même photographié la page qui se rapporte au séjour de Jean-Jacques. Elle est d'une lisibilité parfaite. Il a constaté qu'une mauvaise lecture de document avait fait croire que Rousseau était resté à l'hospice quatre mois et douze jours, mais que, dans la réalité, il y est entré le 12 avril 1728 et que, déjà le 21 du même mois, il a solennellement abjuré et reçu « les accessoires du baptême ». Neuf jours de méditations et d'études lui ont suffi pour se convaincre de la fausseté des enseignements calvinistes et de la vérité de ce que plus tard il appellera dédaigneusement « le papisme ».

Aux yeux de tout le monde, cette rapidité mise à examiner la plus sérieuse des questions est très fâcheuse pour la mémoire du philosophe; elle dénote une imparadmissible légèreté, une volée-face suggérée par le vil intérêt du moment, un simulacre de conversion, où la même réflexion n'a aucune part.

Au sujet de cette question, M. Paul Souday n'a pas d'objections à formuler. Il n'en est plus de même lorsqu'il arrive à l'examen de l'ensemble de l'ouvrage, qu'il examine dans les douze colonnes de deux feuillets. Dès le début de son étude, il ne se fait aucun scrupule de ranger M. Masson parmi ces doctes chercheurs, qui dans leur mépris de la rhétorique, « se croient autorisés et même obligés à mal écrire », et dont « le style naturellement agréable est gâté par de fréquentes négligences et incorrections ». Ce qu'il y a de piquant, c'est que le reproche est fait dans un style terne et sans couleur, qui n'a rien de commun avec les qualités dont M. Souday prêche la nécessité. Il n'admet pas d'excuse; dans une œuvre longue ou de peu d'étendue, les pages doivent être écrites toutes avec le même soin minutieux et les citations s'enchaînent toutes avec une élégance qui ne se dément jamais.

A cette remarque préliminaire qui se rapporte à la forme, M. Paul Souday en ajoute d'autres qui touchent la méthode suivie. L'index bibliographique renferme bien, selon son aveu, de

précieuses indications; toutefois, malgré son étendue, la liste des ouvrages consultés contient encore de regrettables lacunes. Songez donc ! Le nom de Michelet, le nom du glorieux historien qui a chanté les fastes de la Révolution française, ne paraît pas une seule fois dans les trois volumes, et, cependant, dans son *Histoire de France*, tout un chapitre est consacré au rôle religieux de Rousseau; les considérations qu'on y trouve peuvent bien être communes, sans particulière originalité, sans intérêt spécial pour la thèse de M. Masson; il importe peu, Michelet aurait-il eu sa place d'honneur. M. Masson est amené, dans le troisième volume, à citer un texte de Diderot; il reproduit toute la partie qui l'intéresse; M. Paul Souday lui reproche de ne pas l'avoir inséré en entier et même de ne l'avoir pas fait figurer dans la préface. M. Masson a eu soin de lier les citations des ouvrages de Rousseau de l'édition publiée chez Hachette et la plus répandue; il a eu tort; cette édition déplaît à M. Paul Souday. Suivant l'usage généralement pratiqué, M. Masson indique, dans ses références, le volume et la page; M. Paul Souday n'est pas satisfait; il voudrait avoir encore le titre du chapitre. Ainsi de suite. Toutes ces critiques de minutieux détails concernant la méthode suivie, et qu'il suffit de résumer fidèlement pour en faire éclater aux yeux toute la mesquine puérité.

Les objections qui suivent sont d'un autre genre. Elles concernent plutôt la doctrine et le fond. Dans sa conclusion générale, M. Masson note que « toute renaissance religieuse, en France surtout, profite d'abord au catholicisme » ; une constatation faite depuis trois siècles, qu'on lit dans tous les traités de religion, mais dont M. Paul Souday réclame néanmoins la paternité en faveur de Renan, venu après cent autres qui l'ont répété. A propos des convictions de M^{me} de Warens, M. Masson cite de nombreux faits qui remplissent une demi-douzaine de pages et qui témoignent d'une évidente sincérité; de ces faits, M. Paul Souday n'en retient qu'un seul, l'un des moins probants, et, naturellement, il le déclare insuffisant à ses yeux pour prouver la vérité de l'assertion. M. Masson émet ici et là des jugements défavorables à Voltaire et aux encyclopédistes, dont la médisance est connue de tout le monde; M. Paul Souday lui reproche de manquer de bienveillance. M. Masson cite la phrase de Montesquieu : « chose admirable, la religion chrétienne, qui semble n'avoir pour objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci » ; il remarque avec raison que, dans cette belle pensée, il y a les germes de toute une apologeticque; M. Paul Souday se moque de cette assertion. Enfin, ce qui est un comble, M. Paul Souday fait, de l'érudition et du savoir M. Masson, un « partisan de la sainte ignorance et de la foi du charbonnier » ; par sarcasme, il lui prête une interprétation ridicule du *Beati pauperes spiritu*; mais n'allons pas lui demander où il a la sotte explication exotique; pour interdire un contrôle possible, il a soin de ne pas indiquer aucune référence.

Une observation ou l'autre de même nature pourraient être faites à l'égard des théories émises dans la seconde partie de l'étude, et dont quelques-unes consistent de parfaits hors-d'œuvre, où M. Paul Souday glisse ses idées philosophiques pour s'exempler plus facilement de parler avec justice de la thèse de M. Masson. Je n'abandonne pas les réserves qui paraissent nécessaires et que d'autres critiques ont faites avec beaucoup de raison; il a même écarté les suggestions de la partialité et du parti pris, son ignorance des choses religieuses et sa faveur qu'il accorde sans mesure aux encyclopé-

Nomination du 1^{er} vice-président

Bulletins distribués et renvoyés.
Est élu : M. Joseph Kellin.

Obtiennent des voix

MM. Francey, 3; Gobel, 1; Paul Morard et Charles Chas, bulletins blancs.

Nomination du 2^e vice-président

Bulletins distribués et renvoyés.
Est élu : M. Alfred Reichel.

Obtiennent des voix

MM. Paul Morard, 4; J. Boschung, Clément et Michel, bulletins blancs.

Nomination des scrutateurs

Bulletins distribués et renvoyés.
Sont élus : MM. Moret, Bertschy, par 76 suffrages; par 68 suffrages; Derrou, 1.

Obtiennent des voix

MM. Rossel, 8; Daguel, Paul Joye, Adrien Bersier, ton, Montenach, Francey, Morard et Bachelier, chacun un.

Nomination du 3^e scrutateur

Bulletins distribués et renvoyés.
Est élu : M. Raymond C.

Obtiennent des voix

M. Aloys Bærswyt, chacun 1.

La séance est levée à 5 h.

Publications nouvelles

L'Âme existe. — L'Âme est spirituelle, par Henry de Pully. In-18 couronne (108 pages), 1 fr. 25; franco, 1 fr. 40. Librairie Gabriel Beauchesne, rue de Rennes, 117, Paris (6^e).

Cet ouvrage est dédié Aux Epouses et aux Mères qui pleurent. L'auteur rodit aux esprits hantés par le triste spectre de la mort et par les visions horribles des modernes champs de bataille, l'autre vérité fondamentale qui illumine les tombeaux et les transfère : l'âme existe. Le corps n'est qu'une prison passagère où l'on gémit et où l'on souffre; la prison brisée et détruite, notre être véritable s'en échappe et passe à une vie définitive et pleinement heureuse. L'adieu n'est donc qu'un an respiré et patient. On se retrouvera un jour, bientôt !

Introduction à l'étude du merveilleux et du Miracle, par Joseph de Tonquédec. 1 vol. in-8 (171-461 pp.), 5 fr.; franco, 5 fr. 50. Librairie Gabriel Beauchesne, rue de Rennes, 117, Paris (6^e). L'auteur de cet ouvrage s'adresse à l'homme de bonne foi, dépourvu de croyances religieuses positives. Il s'efforce de jalonner pour lui la méthode d'étude qui convient à un sujet si souvent discuté jusqu'à nos dernières années, et prodigieusement complexe. Celui qui aura bien voulu suivre cette méthode jusqu'au bout se trouvera en mesure de voir ce qu'il importe de voir en cette passionnante et troublante question du merveilleux. Il sera rendu capable d'apprécier cet « argument du miracle », qui est l'un des titres de la vraie religion.

Saint Martin et les destinées de la France (à l'occasion du seizième centenaire de la naissance du Saint). 316-3216. Broché, 3 fr. Demi-reliure, dos cuir ancien orné, tête dorée, 6 fr.

Ce volume, gracieusement illustré, reproduit toute la substance des discours patriotiques prononcés à la cathédrale de Tours par le Père Alois Pokier, les 10, 11, 12 et 13 novembre 1915, lors du triduum solennel célébré en l'honneur de saint Martin. Pour répondre à l'attente des auditeurs, il fallait tenir compte des événements actuels et présenter l'histoire du Saint en fonction de l'histoire de la France, et l'on peut dire, de la France du passé dont il prépara le berceau, de la France d'aujourd'hui dont les destinées nationales et religieuses se jouent dans un drame sanglant, le plus poignant peut-être de tous ceux où elle s'est débattue depuis quatorze siècles.

Saint Martin et les Destinées de la France est un beau livre à offrir comme souvenir sérieux de communion solennelle aux petits enfants de France et comme cadeau patriotique aux soldats.

Poèmes de France (bulletin lyrique de la guerre), par Paul Fort, prince des poètes. Précédé d'une préface d'Anatole France. Un volume in-18 : 5 fr. 50. Librairie Payot et C^{ie}, Lausanne et Paris.

La réunion en volume des poèmes de guerre de Paul Fort est un véritable événement littéraire et, nous pouvons le dire, lui livre à la gloire des armées françaises ne saurait rivaliser avec celui-ci. La variété, la fantaisie habituelle de l'auteur donnent un charme inattendu à ces strophes guerrières, dont le succès n'a fait que s'affirmer depuis la publication, dans le *Figaro*, de « La cathédrale de Reims », d'une si magnifique envolée; Paul Fort est

Rémois; plus qu'aucun autre il avait le devoir de rompre le silence. Depuis lors, il a fait connaître, par la voix de Lucien Guitty et de Suzanne Després, telles que « La Victoire de la Marne », « Ce que nous défendons », « Terres de nos exploits », « Les Cosquiers », « Diamude », « La Marcellaise », « Nos Belles Victoires », « La Garde du Ciel » (hymne aux aviateurs), « Les Chasseurs de Hilsenfirst », « Le Soldat de Grand Garde », « Le Saint Peuple belge », « L'Hymne d'amour à l'Angleterre », etc., etc., qui, recitées devant un public enthousiaste, ont rendu plus populaire encore le nom de Paul Fort, élu, il y a quelques années, Prince des poètes par ses pairs.

L'auteur, dans ses « Poèmes de France », suit la guerre pas à pas et transpire, en des chants qui résonneront tous les cœurs français, la tragédie et sublime épopée que vit en ce moment la France.

La Pologne attend.

par Edmond Privat. Genève, Edition Atar. Prix : 1 fr. 50.

Il est intéressant de signaler aujourd'hui la seconde édition, qui vient de paraître, de *La Pologne attend*. L'auteur, M. Edmond Privat, a étudié la situation des Polonais depuis l'arrivée des Allemands. Pour qui veut comprendre les événements actuels, ce recueil, avec son introduction documentée, apparaît comme particulièrement utile.

Notre Avenir.

par V. Cambon. Un vol. in-16 : 5 fr. 50. Librairie Payot & C^{ie}, 106, boulevard Saint-Germain.

Le livre que, sous le titre de *Notre Avenir*, M. Victor Cambon offre au public, est le recueil des conférences qu'il a prononcées et des principaux articles qu'il a publiés dans divers journaux ces

derniers temps. Il y a ajouté une préface et une conclusion qui auront quelque retentissement.

L'éminent ingénieur, qui s'est classé parmi les personnalités les plus en vue de la terrible période où nous vivons, peut être considéré comme un véritable conseiller national au point de vue économique et industriel, et ce qui ressort de la lecture de son œuvre, qui embrasse cependant une grande variété de sujets, est une unité de vues absolument remarquable.

Notre démocratie et ses destinées.

par F. de Raibours. Genève, édition Atar.

Pour établir avec quelque précision le point de l'évolution auquel est parvenue notre démocratie, il faut considérer l'histoire. L'auteur expose ses idées en trois chapitres, dont le plus intéressant a pour titre : « La démocratie ne peut se concevoir sans la liberté des citoyens. Il termine par un aperçu sur l'avenir de la Suisse ».

Quand vient le printemps.

par Jacob Bossart, traduction de Catherine Guillard. Attinger frères, Neuchâtel. Prix : 3 fr. 50.

Ce volume contient trois intéressantes nouvelles : *Quand vient le printemps*, *Dédell*, *Les deux Russes*. La première de ces nouvelles, tirée de *Im Nebel*, a paru en feuilleton dans le *Journal de Genève* et les deux autres dans la *Bibliothèque universelle*. M. Bossart a décrit dans sa nouvelle « *Quand vient le printemps* », cette race de paysans zuricois indépendante et fière, où chacun vit pour soi, travaille pour soi et se tire d'affaire soi-même. L'auteur de cette œuvre s'est égalé par personne pour la qualité de son art. Sa phrase sonne toujours franche et sa prose très claire est d'une qualité excellente. Il

possède aussi le don rare de mettre en relief, avec un grand art de simplification et une singulière sûreté, les traits essentiels d'une physionomie.

Franz Liszt et ses destinées.

par E. A. J. éditeurs. Lausanne. Le chanteur malgré lui, scène comico-lyrique, paroles de A. Pajot, musique de P. Bastide.

Le libretto est d'Albert Pajot; vivement travaillé, plein de gaieté et d'esprit comme tout ce qui sort de la plume de cet écrivain théâtral réputé, il était fait pour tenter la verve de Paul Bastide; en musique consommée qu'il est, celui-ci a su adapter son talent souple et varié à toutes les inflexions de la pensée du parolier, et a réussi à écrire une petite partition qui est une merveille de finesse, de joie, en même temps que de musicalité.

Gesambericht der 3. Gruppe Milchwirtschaft.

à l'exposition nationale suisse, à Berne.

Cette publication contient le rapport spécial qui a été publié sur le 3^e groupe (Industrie laitière), de l'Exposition nationale suisse à Berne, en 1914.

Un nombre restreint de volumes est encore disponible auprès du Secrétariat de l'industrie laitière suisse à Berne, au prix de 1 fr. l'exemplaire.

Guide de pêche pour l'emploi de la boussole sur terre.

par Paul Dériaux. — Edition Atar, Genève, Grotterière, 12.

Peu de personnes se rendent compte de quelles applications variées est susceptible l'aiguille aimantée; celles qui tirent cette intéressante publication verront quels services elle rend et comprendront qu'il est de toute utilité que l'usage de la boussole soit vulgarisé.

elles et aux écritains rêvés de reste — elles lui ont tiés hausses, injustes et d

FRIBO

Séance de relève

Présidence de M. Reynold. Inauguration de l'

M. Maurice Berset rappo générales du 5 décembre de M. le Rapporteur. La pa tin a été plus faible qu'en alors entre le 70 et le 85 % cembre dernier, elle a var 50 %. Il faut voir la caus participation dans l'entente deux grands partis politici

Aucune réclamation n'es vement aux élections. La donc la validation des dépu M. Torche fait remarque ont pris part au scrutin. On ne prévoit d'autre vote que Les élections du 5 décemb

Le Grand Conseil procéde

son président pour l'anné

Bulletins distribués et ren Est élu : M. Hermann

Obtiennent des voix

MM. Reynold, 1; Klein, 1 bulletins blancs.

M. le colonel Reynold inv

tel élu à prendre possession

M. Liechi monte au fau remercie, au nom du district radical, pour l'honneur qui s'efforcera de s'acquitter de toute l'impartialité désirabl

Le nouveau président préc

litations les plus sincères

M. le colonel Reynold, qui fois, a pu assumer la tâche

deuxième et aux écrivains révolutionnaires ont fait le reste — elles lui ont dicté des appréciations hautes, injustes et dénues de fondement.
Julien Favre.

FRIBOURG

Grand Conseil

Séance de relevée du 26 décembre

Présidence de M. Reynold, doyen d'âge
Inauguration de la législature
M. Maurice Berset rapporte sur les élections générales du 3 décembre dernier.
M. le Rapporteur. La participation au scrutin a été plus faible qu'en 1911. Elle oscillait alors entre le 70 et le 85 %, tandis que, le 3 décembre dernier, elle a varié entre le 35 et le 50 %. Il faut voir la cause de cette moindre participation dans l'entente intervenue entre les deux grands partis politiques.
Aucune réclamation n'est intervenue relativement aux élections. La commission propose donc la validation des députés élus.
M. Torche fait remarquer que des militaires ont pris part au scrutin. Or, notre loi électorale ne prévoit d'autre vote que le vote au domicile. Les élections du 3 décembre sont validées.

Le Grand Conseil procède à la nomination de son président pour l'année 1917.
Bulletins distribués et rentrés : 43.
Est élu : M. Hermann Liechli, par 88 suffrages.

Obtiennent des voix :
MM. Reynold, 1 ; Kaelin, 1, et Friolet, 1. Deux bulletins blancs.

M. le colonel Reynold invite aussitôt le nouvel élu à prendre possession de la présidence.
M. Liechli monte au fauteuil présidentiel et remercie, au nom du district du Lac et du groupe radical, pour l'honneur qui lui est décerné. Il s'efforcera de s'acquiescer de ses fonctions avec toute l'impartialité désirable.

Le nouveau président présente ensuite les félicitations les plus sincères du Grand Conseil à M. le colonel Reynold, qui, pour la troisième fois, a pu assumer la tâche de présider l'ouverture d'une nouvelle législature en qualité de doyen d'âge. M. Liechli rend hommage au zèle de M. Reynold, qui, depuis trente-huit ans, donne aux représentants du peuple fribourgeois l'exemple du plus complet dévouement aux intérêts du pays.

Aux applaudissements de l'assemblée, le président offre au doyen d'âge une superbe gerbe de fleurs.
M. Reynold se lève, pour dire combien il est touché de l'attention dont il vient d'être l'objet. Faire toujours carrément son devoir, conclut-il, voilà quelle doit être la devise du député.
(Brawes.)

Nomination du 1^{er} vice-président du Grand Conseil.
Bulletins distribués et rentrés : 82.
Est élu : M. Joseph Kaelin, par 70 suffrages.
Obtiennent des voix :
MM. Francey, 3 ; Gobel, 2 ; Progin, Lauper, Paul Morard et Charles Chassot, chacun 1. Cinq bulletins blancs.

Nomination du 2^e vice-président du Grand Conseil.
Bulletins distribués et rentrés : 80.
Est élu : M. Alfred Reichlen, par 68 suffrages.
Obtiennent des voix :
MM. Paul Morard, 4 ; Delalona, 3 ; Moret, Boschung, Glément et Michel, chacun 1. Un bulletin blanc.

Nomination des scrutateurs.
Bulletins distribués et rentrés : 76.
Sont élus : MM. Moret, par 70 suffrages ; Bertschly, par 76 suffrages ; Antoine Morard, par 88 suffrages ; Derron, par 75 suffrages.
Obtiennent des voix :
MM. Bossel, 8 ; Daguel, Reichlen, Chassot, Paul Joye, Adrien Bersier, Louis Blanc, Chalon, Montach, Francey, Fracheboud, Paul Morard et Bächler, chacun 1.

Nomination du 2^e secrétaire du Grand Conseil.
Bulletins distribués et rentrés : 75.
Est élu : M. Raymond Chassot, par 73 suffrages.
Obtiennent des voix : MM. Pierre Biss et Aloys Bertschly, chacun 1.
La séance est levée à 5 h. 1/2.

Séance inaugurale

Ce matin, mercredi, le Grand Conseil a assisté, selon la coutume traditionnelle, à la messe de Saint-Espirit, à Saint-Nicolas. A 9 heures, les députés se formaient en cortège et quittaient l'hôtel cantonal, précédés d'un piquet de gendarmes et de la musique de Landwehr.
Pendant la messe, Mgr. Esseiva, Révérendissime évêque de la collégiale, a prononcé de beaux discours de circonstance, dont nous parlerons demain. Le chœur mixte de Saint-Nicolas a exécuté la magnifique messe de Gounod.

Après la cérémonie, la séance a été reprise et il a été procédé à la nomination du Conseil d'Etat.
M. Python a été confirmé par 90 voix ; M. Deschenaux, par 93 ; M. Musy, par 90 ; M. Savy, par 82 ; M. Vonderwey, par 87 ; M. Charaz, par 93 ; M. Perrier, par 75.

Sérénade de la Landwehr au Conseil d'Etat

Voici le programme de la sérénade au Conseil d'Etat que la Landwehr donnera, ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, devant la Chancellerie :
Les Pages d'Artois, Marche, Allier ; Fête Prouverole, Ouverture, Popy ; Hawatha, Idylle d'Edé, Moret ; Fraîche et rose, suite de vases, Turin ; Adam et Eve, Polka pour piston (Ménétreay), Reynaud ; Ganges, pas redoublé, Gutner.

La sérénade se terminera par l'Hymne suisse et les Bords de la Libre Sarine.

Pour les porteurs de la « Liberté »

La coutume des étrennes de fin d'année a toujours été en honneur chez nous. Et parmi les bénéficiaires de cette coutume, il y a les dévoués porteurs de la Liberté, de la Feuille officielle et de l'Ami du peuple. Nous sommes persuadés que nos nombreux lecteurs n'oublieront pas, ces jours-ci, ces modestes mères de famille, qui apportent toujours la même bonne volonté et la même ponctualité dans l'accomplissement de leur humble tâche.

Le modique supplément de recette procuré par les étrennes a son emploi déjà marqué dans le budget du ménage. La piécette attendue adoucira un peu les rigueurs du renchérissement de la vie.

Une industrie fribourgeoise possible ?

On nous écrit :
Les lecteurs de la Liberté ont lu avec un vif intérêt l'article si documenté de M. l'avocat Chassot sur l'essor à donner à l'industrie fribourgeoise. Il est naturel que l'on songe à ressusciter les anciennes industries qui ont fait, au temps jadis, la prospérité de Fribourg ; mais encore faut-il compter avec la concurrence étrangère et avec la modicité de nos ressources.
On ne saurait assez louer la tentative récente d'implanter chez nous la fabrication des jouets, fabrication qui pourrait rapporter gros si cette industrie était menée avec persévérance et méthode. Les résultats obtenus sont déjà encourageants ; mais il importe, pour assurer l'avenir de ce nouveau commerce, que la grande industrie se seconde, afin qu'il puisse rivaliser, sous le rapport du bon marché, avec les producteurs étrangers.

Il est une autre industrie que nous voudrions voir implanter chez nous, celle de la fabrication des crayons. Nos écoles et nos administrations sont en général tributaires de l'Allemagne pour les fournitures de bureaux, à commencer par les crayons. Les humbles crayons, dirait-on, la belle affaire !

Repondons par des chiffres. En 1912, l'Allemagne a exporté pour 12 millions de marks de crayons, soit, en Angleterre, pour 1,223,000 marks ; en Russie, pour 1,742,000 marks ; en France, pour 750,000 marks ; en Italie, pour 646,000 marks ; aux Indes, pour 415,000 marks ; au Japon, pour 829,000 marks ; en Amérique, pour 700,000 marks ; etc.

La ville de Nuremberg, à elle seule, compte vingt fabriques, occupant sept mille ouvriers et produisant annuellement trois cents millions de crayons. Ces chiffres montrent que la découverte de la plumbagine artificielle ou graphite, a été mise à profit surtout par nos voisins d'outre-Rhin. La fabrication des crayons n'exige, en fait de matières premières, que du bois, de la colle, du vernis et du graphite, que l'on se procure en Angleterre, à Madagascar et à Ceylan. Le prix des machines capables de fournir une excellente production : 50 et jusqu'à 200 grosses de crayons par jour, peut être élevé ; mais ces machines permettent le travail à domicile, d'où économie de terrain et surtout de constructions coûteuses.

La France s'occupe actuellement de lancer cette industrie. Ne pourrions-nous pas nous y mettre aussi, avec d'autant plus de chances de réussite que, la guerre terminée, les grands pays préféreront s'approvisionner chez les neutres que de recourir à leur ennemi d'hier ?

Eboulements et inondations

Le travail de déblaiement continué activement, hier, aux deux endroits où la voie ferrée avait été obstruée, à la Glâne. Simultanément, les Ponts et Chaussées ont procédé à la remise en état de la route Fribourg-Bulle.
La pluie persistante fait malheureusement craindre de nouveaux dégâts. C'est ainsi que le mouvement de terrain causé par les eaux dans le verger de M. Clerc, entrepreneur, prend des proportions inquiétantes. Un nouveau glissement s'est produit hier, à tel point que la question se pose d'évacuer la maison.
On nous mande de Belfaux :

Les premiers trains de dimanche matin du Fribourg-Morat-Anet ont dû transborder, entre Belfaux et Pensier. Un glissement de terrain avait recouvert la voie sur quelques mètres de longueur. Les trains de l'après-midi ont pu passer régulièrement, grâce à la célérité apportée au déblaiement de la ligne.

De Morat :
Le niveau du lac de Morat est considérablement monté. Dans la journée de lundi, son niveau s'est élevé de 86 centimètres. Actuellement, les eaux du lac sont plus hautes qu'en 1910. Les berges sont inondées en divers endroits.

A Vallamand, le bateau ne peut plus aborder, le débarcadère étant submergé.
D'Estavayer-le-Lac :
La Petite-Glâne a débordé dans les plaines de Morens et Saint-Aubin ; l'eau recouvre toute la campagne, pour le plus grand dommage des semences.

Le lac de Neuchâtel a considérablement augmenté de volume.
De Villeneuve :
Le ruisseau de Cuvaz, descendant de Surpierre, est sorti de son lit et a inondé les sous-sols de quelques maisons de Villeneuve, ainsi que des étalles, des jardins et de nombreux champs. Le moulin à battre de MM. Vorlet a été dévasté par les eaux. Des ruches d'abeilles ont été emportées. Les champs et les vergers ravins par les flots dévastateurs font peine à voir.

De Romont :
Le temps désastreux de ces jours-ci a produit ses effets aussi dans la Glâne. A Romont même, sous l'action de l'humidité, le mur de soutènement du nouveau jardin du Pensionnat Saint-Charles, aux Remparts, s'est affaissé sur une longueur d'une trentaine de mètres, entraînant une grande partie du jardin. Il y a là pour près de 4000 fr. de dégâts.

La Glâne a débordé un peu partout aux environs de Romont.
Sur la nouvelle route de Romont-Boulogne,

quelques glissements de terrain se sont produits. Le plus important est signalé au Métraux, sur le territoire de Chavannes-des-Forts, où un éboulement de plusieurs centaines de mètres cubes de terre a coupé la chaussée.

On nous téléphone de Châtel-Saint-Denis :
Ainsi que la Liberté le disait hier, le quartier du Bourg, à Châtel-Saint-Denis, est sous l'eau ; mais le canal de la « Guisa » n'est pas obstrué, aux dires des experts qui se sont rendus sur les lieux hier après-midi. La conduite est simplement trop petite pour recevoir la quantité d'eau qui descend du lac de Jussy. Ce matin, mercredi, le niveau de l'eau a baissé ; mais les caves de quelques maisons et le magasin de Mme Saudan restent néanmoins encore inondés.

Les pommes de terre

La Direction de la Police locale rappelle aux personnes domiciliées sur le territoire de la ville de Fribourg que, en date du 4 décembre 1916, le Conseil fédéral a pris un arrêté en vue de faire déterminer les quantités de pommes de terre disponibles pour les besoins personnels, la semence et la livraison à des tiers.
Dans ce but, une enquête sera faite, le 10 janvier prochain, par les soins des autorités communales auprès des producteurs et aussi auprès des personnes qui, sans cultiver des pommes de terre, peuvent en détenir des approvisionnements plus importants que la quantité qui leur est nécessaire pour leurs propres besoins et pour ceux de leur famille.

Afin de faciliter la tâche de l'administration municipale chargée de cette enquête en ce qui concerne la ville de Fribourg, la Direction de la Police locale prie toutes les personnes, négociants ou autres, qui seraient en possession de quantités de pommes de terre supérieures à celles qui sont nécessaires jusqu'au 30 juin 1917, à leur consommation, de bien vouloir l'en aviser.

Les avis devront indiquer exactement le nom et l'adresse du détenteur des pommes de terre et être adressés avant le 10 janvier 1917 au Bureau de la Police locale.

Mesures préventives contre la fièvre aphteuse

Au vu de l'extension considérable prise par la fièvre aphteuse dans les cantons environnants, le Conseil d'Etat a pris aujourd'hui un arrêté pour imposer la quarantaine à tout le gros et menu bétail des cantons de Vaud et Neuchâtel.
La quarantaine est étendue aux troupeaux de tous les propriétaires qui possèdent, à ce jour, des animaux achetés depuis moins de quinze jours dans les cantons désignés plus haut.

Il est entendu que le bétail des cantons de Neuchâtel et Vaud ne peut pas être conduit sur les champs de foire de notre canton.

Cadeaux de Noël

La Maison de la Providence nous prie d'insérer :
Parmi ceux qu'atteint la grande détresse universelle, la charité si naturelle à Fribourg n'a pas oublié les 323 bambins de nos asiles de la Providence et de Beaugrenon. Ils ont eu, cette année encore, leurs gracieux et utiles cadeaux de Noël, sous mille formes diverses.

Le merci de l'enfant-Dieu que nous adressons aux généreux bienfaiteurs et bienfaitrices leur méritera, nous l'espérons, ici bas la récompense et là-haut la gloire divine.

Bulletin anglais

Communiqué officiel britannique du 26 décembre, à 10 h. 15 du soir :
Un détachement d'une cinquantaine d'hommes s'est avancé, la nuit dernière, contre nos lignes, dans la région de Lesbœufs. Il a dû se replier avec de grandes pertes, sous notre feu de mitrailleuses, laissant 18 prisonniers entre nos mains.

Nous avons pénétré, dans la nuit, dans les tranchées allemandes, au nord-est d'Armentières, et dispersé un groupe de travailleurs.
Un deuxième coup de main, effectué à l'est de Ploegstert, a permis d'infirmer des pertes à l'ennemi et de lui faire des prisonniers.

Le bombardement des tranchées allemandes, au cours de la journée, dans la région de Lesbœufs et de Guendecourt, a donné de très bons résultats.
L'artillerie a continué à montrer de l'activité en plusieurs autres points du front.

Les avions ont jeté des bombes avec succès, dans la nuit du 24 au 25, sur divers points d'importance militaire, à l'intérieur des lignes allemandes.

Bulletin russe

Pétrograd, 27 décembre.
Communiqué officiel du 26 décembre :
Front occidental. — L'ennemi a bombardé, par un feu intense d'artillerie, les régions des villages de Ponakof et de Manayouf, ainsi que le bois de Goukalof.

Au sud de Brzézany, l'ennemi a bombardé des hauteurs occupées par nous, à l'est de Lipnizta-Dolna et de Svidisnik.
A la frontière moldave, dans la vallée de la Kasine, les troupes roumaines, par une attaque brillante, se sont réemparees d'une hauteur perdue hier.

Front de Roumanie. — L'ennemi a livré des attaques près de la source de la-Souchilza, dans la région de Dragoslaf ; mais il a été repoussé par des contre-attaques des Roumains, lesquels ont enlevé 3 mitrailleuses.

A la source de la Rinnicou, l'ennemi a refoulé nos éléments avancés, qui se sont repliés sur la position principale.
Dans la vallée de la Kilaou, toutes les attaques ennemies ont été repoussées par notre feu.

Au cours de la journée, l'ennemi, en forces considérables, a prononcé une série d'attaques sur le front Filipeski-Lichkôdanka, attaques qui furent repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Un combat particulièrement acharné s'est livré près de Filipeski, qui, incendié par l'ennemi, a été abandonné par nous.
En Dobroudja, échange de feux d'éléments de garde.

Bulletin bulgare

Sofia, 27 décembre.
Agence bulgare. — Communiqué de l'état-major général, du 26 décembre :
Front de Macédoine. — Rare feu d'artillerie dans certains secteurs.
Front de Roumanie. — En Dobroudja, des monitors ennemis ont bombardé la ville de Tulcea. Dix maisons ont été détruites et plusieurs femmes et enfants ont été tués. Près d'Isaacea, l'ennemi avait construit deux ponts sur le Danube ; un roumain et l'autre russe. Dans leur retraite, les Russes réussirent à retirer le pont roumain sur la rive septentrionale du Danube.

Landis que le pont russe fut incendié. Devant Macin, un combat est en cours pour la position organisée en tête de pont.
Commentaire allemand

Berlin, 27 décembre.
(Wolff). — Tandis que, en Valachie, les éléments roumains, décimés et débordés, se replient derrière le Sereth afin d'y être formés à nouveau sous la direction des Russes, les Russes ont tenté de résister à l'avance allemande contre le Sereth, dans une forte position préparée d'avance entre Rimnicul-Sarat et le Darubats. Cela a provoqué de nouveaux et durs combats. Les troupes alliées allemandes et austro-hongroises ont fait 5500 prisonniers et gagné du terrain déjà au cours de leur premier assaut. Le village de Filipeski, fortement organisé, situé au centre de la position sur la ligne à destina-

tion de Braïla, est tombé entre les mains des Allemands, avec les positions adjointes des deux côtés. Les forts effectifs russes nouvellement mis en ligne ne semblent pas témoigner une plus grande force de résistance que les Roumains. L'attaque allemande est appuyée efficacement par les succès singulièrement grands en Dobroudja, où, après la chute de Tulcea et d'Isaacea, seule, Macin, la tête de pont de Braïla, qui se trouve déjà dans la zone d'action des canons allemands et bulgares, prête encore résistance.
En Macédoine, on n'entend plus parler de nouvelles tentatives d'attaque de l'armée de l'Entente. Par contre, l'infanterie bulgare a avancé avec succès au nord-ouest de Mouastir.

En Irak-Arabi

Londres, 27 décembre.
Communiqué officiel de Mésopotamie :
Le 22 décembre, nous avons avancé jusque sur la rive droite du Tigre et nous y sommes consolidés.
Nous avons étendu nos positions au sud et à l'est de Kout-el-Amara.
Nous avons bombardé méthodiquement les tranchées turques sur la rive droite du Tigre, au sud-ouest de Kout-el-Amara. Notre cavalerie a atteint entièrement et détruit le fort de Gas-sab, à 20 miles au sud-est de Kout-el-Amara. Ce fort était depuis longtemps la base des opérations des Arabes hostiles. Nous avons détruit 60 tonnes de grain, capturé des bestiaux et brûlé plusieurs campements arabes.

A la Consulta

Rome, 27 décembre.
Les ministres italiens, de retour des vacances de Noël, tiendront une séance à la Consulta, aujourd'hui mercredi. Ils s'occuperont de différentes questions militaires.

Mort de Mgr Parodi

Rome, 27 décembre.
On annonce la mort de Mgr Emilio Parodi, archevêque de Sassari (Sardaigne). (Mgr Parodi, de l'Ordre des Lazaristes, était né le 2 novembre 1854. Il entra dans la congrégation en 1890. Il fut vicaire provincial du Piémont. En 1905, il était élu archevêque titulaire de Pessinonte, puis il succéda à Mgr Marongiu, à l'archevêché de Sassari.)

SUISSE

Le statut du personnel fédéral

Berne, 27 décembre.
Le Conseil fédéral a nommé, pour la préparation d'une loi ou du statut des fonctionnaires fédéraux, une commission d'experts dans laquelle le personnel sera représenté.

La loi sur Valais

Sion, 27 décembre.
Le Conseil d'Etat a pris acte de l'augmentation de 1 fr. par 100 kilos, de sel. Il a décidé, vu la crise actuelle, de faire supporter cette hausse par l'Etat et de renoncer à une majoration du prix de vente au public.

Eboulements et inondations

Saint-Maurice, 27 décembre.
Depuis deux jours, à la suite d'inondations, d'importants glissements de terrain et de forêts et des éboulements se sont produits dans les environs de Champéry. Mille mètres cubes de terrain ont déjà atteint le village. Deux hôtels sont très menacés, ainsi que le buffet de la gare et un chalet. Tous les hommes valides de la vallée de Champéry, du val d'Iliez et de Monthey ont été alarmés et sont montés pour procéder aux travaux de sécurité. Des internés sont également sur les lieux.
Des secours ont été demandés aux forts de Saint-Maurice.

Monthey, 27 décembre.

Les glissements de terrain qui se sont produits à Champéry sont dus à la fonte rapide des neiges. L'un a commencé mardi matin, à 7 h., au sud de la gare. Un autre s'est produit à l'autre extrémité du village. L'un et l'autre sont assez importants. Le village, toutefois, ne semble pas menacé. La population a été alarmée par le tocsin et s'occupe de détourner des torrents et les ruisseaux grossis par la fonte des neiges. Ce matin, deux sections de pionniers de forteresse ont été envoyées de Savatan.

Orbe, 27 décembre.

L'Orbe a débordé au Puisseu. Toute la plaine est recouverte d'eau. Le Nozon a débordé en amont du pont de la route Chavornay-Orbe. A plusieurs endroits, des éboulements de terrain se sont produits, principalement au-dessous de la route Orbe-Monthey, où une masse de terre importante s'est détachée et a obstrué un chemin vicinal en plusieurs endroits.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

C. A. S. Ski-club Molson. — Ce soir, mercredi, à 8 1/2 h., au local, assemblée générale. Causerie avec projections : « Alpinisme d'hiver ». Les membres de la section Molson sont priés d'y assister.
Société d'épargne « Le Progrès ». — Ce soir, mercredi, 27 décembre, à 8 3/4 h., au Café de l'Hôtel-de-Ville, assemblée générale, suivie de la répartition.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zürich, 27 décembre, midi.
La température va baisser. Peu de pluie. Gel couvert.

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE

KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Bouteille (10 paquets), Fr. 1.50 — Toutes pharmacies.

Bevez le STIMULANT

Adapté au Vin et Quinquina

DERNIÈRE HEURE

L'Allemagne pour la paix

Berlin, 27 décembre.
(Officiel). — Le secrétaire d'Etat à l'Office des affaires étrangères a remis, hier, à l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, en réponse à sa communication du 21 décembre, une note dont le texte est identique à celui de la note austro-hongroise publiée hier soir.
Joffre maréchal de France

Paris, 27 décembre.

(Havas). — Dans le rapport adressé à M. Poincaré, précédant le décret élevant le général Joffre au maréchalat, le général Lyauté dit que la dignité de maréchal de France prévue par la loi et qu'une longue période de paix suspendit, ne saurait mieux revivre qu'en faveur du général qui, par deux fois, sur la Marne et sur l'Yser, arrêta victorieusement la marche foudroyante des armées ennemies, au moment où elles croyaient atteindre leur but et nous réduire à subir leur volonté.
Le pays tout entier attend du gouvernement cet acte de reconnaissance et de justice.
Les missions militaires étrangères restent attachées au commandant en chef des armées du Nord et du Nord-est, qui dirigera en liaison avec les commandants en chef des fronts alliés dans les mêmes conditions que précédemment.
L'armée d'Orient dépend directement du ministère de la guerre et les services qui, jusqu'ici, en étaient chargés au grand quartier général, sont rattachés à l'état-major général de l'armée, au ministère de la guerre.

Bulletin anglais

Londres, 27 décembre.
Communiqué officiel britannique du 26 décembre, à 10 h. 15 du soir :
Un détachement d'une cinquantaine d'hommes s'est avancé, la nuit dernière, contre nos lignes, dans la région de Lesbœufs. Il a dû se replier avec de grandes pertes, sous notre feu de mitrailleuses, laissant 18 prisonniers entre nos mains.

Nous avons pénétré, dans la nuit, dans les tranchées allemandes, au nord-est d'Armentières, et dispersé un groupe de travailleurs.
Un deuxième coup de main, effectué à l'est de Ploegstert, a permis d'infirmer des pertes à l'ennemi et de lui faire des prisonniers.

Le bombardement des tranchées allemandes, au cours de la journée, dans la région de Lesbœufs et de Guendecourt, a donné de très bons résultats.
L'artillerie a continué à montrer de l'activité en plusieurs autres points du front.

Les avions ont jeté des bombes avec succès, dans la nuit du 24 au 25, sur divers points d'importance militaire, à l'intérieur des lignes allemandes.

Bulletin russe

Pétrograd, 27 décembre.
Communiqué officiel du 26 décembre :
Front occidental. — L'ennemi a bombardé, par un feu intense d'artillerie, les régions des villages de Ponakof et de Manayouf, ainsi que le bois de Goukalof.

Au sud de Brzézany, l'ennemi a bombardé des hauteurs occupées par nous, à l'est de Lipnizta-Dolna et de Svidisnik.
A la frontière moldave, dans la vallée de la Kasine, les troupes roumaines, par une attaque brillante, se sont réemparees d'une hauteur perdue hier.

Front de Roumanie. — L'ennemi a livré des attaques près de la source de la-Souchilza, dans la région de Dragoslaf ; mais il a été repoussé par des contre-attaques des Roumains, lesquels ont enlevé 3 mitrailleuses.

A la source de la Rinnicou, l'ennemi a refoulé nos éléments avancés, qui se sont repliés sur la position principale.
Dans la vallée de la Kilaou, toutes les attaques ennemies ont été repoussées par notre feu.

Au cours de la journée, l'ennemi, en forces considérables, a prononcé une série d'attaques sur le front Filipeski-Lichkôdanka, attaques qui furent repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Un combat particulièrement acharné s'est livré près de Filipeski, qui, incendié par l'ennemi, a été abandonné par nous.
En Dobroudja, échange de feux d'éléments de garde.

Bulletin bulgare

Sofia, 27 décembre.
Agence bulgare. — Communiqué de l'état-major général, du 26 décembre :
Front de Macédoine. — Rare feu d'artillerie dans certains secteurs.
Front de Roumanie. — En Dobroudja, des monitors ennemis ont bombardé la ville de Tulcea. Dix maisons ont été détruites et plusieurs femmes et enfants ont été tués. Près d'Isaacea, l'ennemi avait construit deux ponts sur le Danube ; un roumain et l'autre russe. Dans leur retraite, les Russes réussirent à retirer le pont roumain sur la rive septentrionale du Danube.

Landis que le pont russe fut incendié. Devant Macin, un combat est en cours pour la position organisée en tête de pont.
Commentaire allemand

Berlin, 27 décembre.
(Wolff). — Tandis que, en Valachie, les éléments roumains, décimés et débordés, se replient derrière le Sereth afin d'y être formés à nouveau sous la direction des Russes, les Russes ont tenté de résister à l'avance allemande contre le Sereth, dans une forte position préparée d'avance entre Rimnicul-Sarat et le Darubats. Cela a provoqué de nouveaux et durs combats. Les troupes alliées allemandes et austro-hongroises ont fait 5500 prisonniers et gagné du terrain déjà au cours de leur premier assaut. Le village de Filipeski, fortement organisé, situé au centre de la position sur la ligne à destina-



LA GRIPPE

débuté par la Fièvre !

Vous êtes févreux, mal à l'aise, vous tousssez, vous êtes oppressé, courbaturé, envahi par le froid ; c'est un rhume, une grippe, l'influenza peut-être. N'attendez pas que ces maux se compliquent de bronchite, de fluxion de poitrine. Il faut prendre un bon remède.

Ce remède, c'est le « Sirop des Vosges Cazé », qui désinfectera vos poumons bourrés de microbes, cause de tous ces maux.

M. Charles Gourrier, à Bléry-Fontaines (Yonne) avait eu une attaque de grippe, d'influenza qu'il a réussi à guérir avec le « Sirop des Vosges Cazé », comme il nous l'a écrit du reste :

« J'ai fait usage du « Sirop des Vosges Cazé » pour combattre une grippe. J'étais oppressé, févreux, j'avais des maux de tête et une toux continue que rien n'avait pu calmer. Très rapidement, le « Sirop des Vosges m'a guéri. J'en ai donné à un cousin de 85 ans qui avait une toux catarrhale que l'empêchement de dormir la nuit ; et votre « Sirop des Vosges » l'a guéri aussi. »

Que vous soyez atteints de rhume, de grippe, d'influenza, d'asthme pénible avec sifflement des bronches et toux incessante, n'hésitez pas, prenez du « Sirop des Vosges Cazé ». Des les premières cuillères, votre tête se dégage, votre toux s'apaise, votre poitrine s'adoucit, votre sommeil sera calme et réparateur.

Fribourg, Suisse

RÉDACTION
ADMINISTRATIVE
BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Salm-
Avenue de Pérolles, Fribourg

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois
Suisse Fr. 1 50 4 -
Étranger » 3 - 8 -

Tous les bureaux de poste
peuvent le prix de l'abonn-
nant une surtaxe de 20 cent.

Compte de chèque post-
C. I. X.

Nou
Réponse
Conseil fé
Echec rus

On aurait tort de croire
mande ait salué avec t
du président Wilson en
même dans les journaux
accueillie, l'intervention
registree en termes très
sans réserves.

Un journal munichois
de porte-voix officieux
Neuste Nachrichten, a
inquiétudes au sujet d'un
de M. Wilson, dont on pe
cluse que les Etats-U

s'apprêtent à intervenir
tive dans la discussion
paix. Le journal en qu
les puissances centrales
tre patelle immixtion.

La Gazette de Cologne
la Chancellerie impériale
fois, a fait grise mine à l
son adresse aux belligé
naitre leurs conditions d
de Cologne a déclaré que
alliées ne modifieraient
conduite sur ce point p
Wilson; elles ne livreron
propositions qu'en tête-
tente.

La Gazette populaire
atholique, a consacré à
président des Etats-Unis
méfiance; elle a exprim
M. Wilson était de con
gletter et qu'il n'avait eu
en intervenant, que d'aid
poser quelques-unes de le
empires centraux.

La Germania, autre j
plus dégagé des influen
son collègue rhénan, a f
ricaine un accueil plus a
Les gazettes à tendance
montré, en général, bon
son, tandis que les jour
protestants, fortement im
lisme, ont pris leur figur
de même que les feuille
rales.

Mais, depuis, les dispo
journaux ont changé; ils
d'hui la note américaine
de la presse de l'Entente
Chancellerie, qui désire c
tions, a opéré ce change

Relevons une déclar-
d'un organe radical, la F
Ce journal a dit que, ass
neutre et tout chef d'Etat
veur de la paix faisait e
devait être salué comme
l'humanité, à la conditio
ne fut influencée par au
d'intérêt personnel. Les
raient pu depuis longte
arrêter la guerre, éveilla
s'y décidant si tard, de p
non exemples d'égoïsme.
personnage qui fut à l'abr
c'était le Pape.

On aura remarqué que
tions du secrétaire d'Et
sing, au sujet de la déma
il se trouve certaines ph
sur l'éventualité toujours
d'une entrée en guerre de
la nécessité pour eux de
en venir les belligérants
américaine puisse régler

On n'a pas eu l'air, l'
l'autre, d'avoir été frappe
ments discrets; mais il
n'ont pas manqué leur ef
La presse autrichienne
fait à l'initiative de M.
plus favorable.

Le Messaggero de Rom
sont en train d'élaborer
lectives; la première sera
sanctions ennemies, la sec

Les membres de l'Association
des Anciens Collégiens sont
priés d'assister à la messe qui
se dira à 8 h. 30, jeudi 28 décem-
bre, à l'église du Collège, pour
le repos de l'âme de leur membre

le Lieutenant Henry DRAKE
tombs glorieusement au champ
d'honneur, devant Festubert.
R. I. P.

Madame Henriette Lang et ses
enfants remercient bien sincère-
ment les sociétés et toutes les
personnes qui leur ont témoigné
tant de sympathie dans le grand
deuil qui vient de les frapper.

On demande, pour tout de
suite, un
domestique de maison
connaissant le service.
S'adresser à l'Hotel Croix-
Blanche, Fribourg. 5966

ON DEMANDE
une place pour une demoiselle
connaissant à fond la branche
de sténodactylographie française.
Offres sous P 6110 F à Publi-
citas S. A., Fribourg. 5965

Valet de chambre
conscientieux, désire trouver
place. Sérieuses références.
Offres sous P 6121 F à Publi-
citas S. A., Fribourg. 5971

On demande
UN GARÇON
de 17 à 18 ans, fidèle et de pa-
rents honorables, pour s'occuper
du détail. Occasion d'apprendre
la langue allemande. Entrée im-
médiat.
5976
S'adresser à Joseph Gehrig,
charron, Dorf Dagmersellen,
(canton de Lucerne).

ON DEMANDE
un garçon
de 16 à 18 ans, sachant traire,
pour aider aux champs et à
l'étable. Gages selon capacités.
— Bonne occasion d'apprendre
l'allemand.
S'adresser à Anton Hurst, Egg,
Neuenkirch (cant. de Lucerne).

ON DEMANDE
pour la Chandeleur
2 garçons
de 15 à 17 ans, forts et robustes,
de bonne volonté, sachant traire
et faucher, pour aider à la cam-
pagne. Place stable.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Lucerne, sous P 4746 Lz.

ON DEMANDE
pour tout de suite, une robuste
fille de cuisine, honnête, dans
un hôtel de Bulle.
S'adresser sous P 2111 B à
Publicitas S. A., Bulle.

ON DEMANDE
un domestique de maison
bien au courant du jardinage et
pouvant s'occuper un peu du
service intérieur.
S'adresser sous P 6034 F à Publi-
citas S. A., Fribourg.

Cabinet dentaire
B. PÉGAITAZ
BULLE
ouvert tous les jours et le
dimanche pour les cas urgents.

DOMINO
On achèterait plusieurs do-
minos d'occasion. 5980
S'adres. sous chiffres P 6127 F
à Publicitas S. A., Fribourg.

PIANO
Pour commençante, on achè-
terait un bon piano, droit
ou à queue, pas trop usagé.
 Paiement comptant. 5888
Indiquer prix et marque, sous
A. S., case 20077, Lausanne.

Les INVENTEURS
et les Industriels SUISSES
font étudier et breveter leurs
inventions en Suisse et dans tous
les pays.
MATHEY-DORET
fondé en 1828
à La CHaux-de-FONDS Suisse
INGÉNIEURS-SPECIALISTES

A louer rue de Romont
un appartement
5 chambres et dépendances.
S'adresser à H^{me} Delaquis,
Villa des Fougères. 5660

A louer un joli
appartement
de quatre chambres et cuisine,
lumière électrique et gaz, situé
au 1^{er} étage.
S'adresser: Route de Ber-
gny, N^o 17. 5905
A la même adresse, à louer
2 débris, grange et remise.

Catalogue des timbres de guerre 1918
Beaux en-
vois à choix
sur demande.
Pr un achat
de 10 fr. les
50 cent. se-
léct le plus petit
Prix 0.50
rout remboursés. 5180
Maison de timbres-poste,
ZUMSTEIN & Co., Berne.

Lampes de poche
Électriques
Batteries de recharge
Revolvers
Munitions
E. WASSMER
Fribourg
à côté de SAINT-NICOLAS

Bandages herniaires
Grand choix de bandages
élastiques, dernière nouveauté,
très pratiques, plus avantageux
et infiniment meilleur marché que
ceux vendus jusqu'à ce jour.
Bandages à ressorts dans
tous les genres et à très bas prix.
En indiquant le côté, on s'ill
un double et moyennant les me-
sures, l'envoi sur commande.
Discrétion absolue, chez
P. Germond, sellier, Payerna.

Siroline "Roche" calme et guérit toutes les affections pulmonaires, la toux, l'influenza, la grippe.
On vend la SIROLINE "ROCHE" dans toutes les pharmacies au prix de fr. 4.— la flacon.

Pensez à nos malades
La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose se
recommande aux personnes qui seraient disposées à remplacer
l'envoi de cartes de nouvel an par un versement à la Ligue en faveur
des tuberculeux indigents. — Compte de chèque N^o 236. —
Les versements seront publiés.

Agriculteurs! Commerçants! Industriels!
Demandez un numéro spécimen
DE LA

FEUILLE D'AVIS de la SUISSE ROMANDE
& Gazette des campagnes
17^{me} année)
avec supplément illustré hebdomadaire **TERRE ROMANDE**
(Seulement 3 fr. par an, donnant droit à annonces gratuites.)
Publiant chaque samedi: Inscription du registre du commerce,
faillites, bénéfices d'inventaires, soumissions, etc.; ce journal est
recommandé à tout commerçant, artisan et industriel.
Ses chroniques agricoles, ses causeries sur hygiène et santé, ses
variétés et feuilletons en font la revue populaire et féculente de tous
les milieux agricoles.
Adressez une simple carte à la Société Anonyme de
L'OFFICE COMMERCIAL & INDUSTRIEL, A BULLE

Papeterie
EGGER & MAYER
Rue du Tillent, FRIBOURG
LIQUIDATION TOTALE
de tous les articles en magasin
PENDANT LES FÊTES
30 %
sur les articles de luxe

Souhaits de nouvel an
Artisans, Commerçants, Sociétés, faites vos annonces
de souhaits dans les principaux journaux.

Comme ces années passées, nous publierons dans le
dernier numéro de cette année, des divers journaux, en for-
mat carte de visite, parait au type ci-après, les souhaits de
bonne année que négociants et particuliers désirent adresser
à leur clientèle, amis et connaissances.

Type de l'annonce:
La Maison X.
présente à son honorable clientèle
ses meilleurs vœux
de **BONNE ANNÉE.**
Nous prions les personnes désirant profiter de ce mode
pratique et peu coûteux, remplaçant avantageusement l'envoi
des cartes de visite, de bien vouloir nous adresser tout de
suite leur ordre. 5746

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
FRIBOURG

DIALOGUE DES TRANCHÉES



« Crois-tu, mon vieux, qu'on va prendre encore
quelqu'chose pour son rhume cet hiver ! »
« Moi, je suis tranquille, grâce à ce merveilleux fluide
de Goudron-Guyot que m'a envoyé un marrain. »
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une
cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître
en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus
invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien
déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du
poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décompo-
sition.
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable
Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est abso-
lument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites,
catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la
phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable
Goudron-Guyot.
Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du vérita-
ble Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros
caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge,
et en biais, ainsi que l'adresse: **Maison FRÈRES, 19, rue Jacob, Paris.**
Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.
VENTE EN GROS: Bourknecht & Gottran, Pharmacie
Centrale, Fribourg.
P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de
goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot
au goudron de Norvège de plus maritime par, en prenant deux
ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes
effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon:
2 fr. 50.

CADEAU La Maison G. Vinet, rue Gustave Revillod, 5, à
Genève, agent général pour la Suisse, envoie à
titre gracieux, et franco par la poste, un flacon-échantillon de
Goudron-GUYOT ou de **Capsules GUYOT**, à toute personne qui
lui en fait la demande de la part de **La Liberté.**

TRAINEAUX: Davos,
» p. enfants.
PATINS à courtoises.
» à ROSSIGNOL.
PATINS à vis, lames de sabre.
» Rival et Rolande.
CRAMPONS à glace.
E. WASSMER
à côté de St-Nicolas

Vente aux enchères renvoyée
La vente aux enchères qui devait avoir lieu jeudi
28 décembre, chez MM. Fornerod, frères,
aux Planches, est renvoyée jusqu'à nouvel avis.

La Champenoise S. A. Suisse, à Lucerne
propriétaire de la marque française de champagne Housser
ACHÈTE des

bouteilles à champagne vides

PIANOS
GAVEAU

PARIS
MAISON FONDÉE EN 1847

Ne pas confondre avec les produits de magasins portant
un nom similaire, précédé de préfixes, et de création
toute récente.
Les véritables pianos **GAVEAU**
de Paris comptent parmi **les meilleurs qui existent**

Seuls concessionnaires pour les cantons de
NEUCHÂTEL et VAUD
F. FETISCH FRÈRES S. A.
NEUCHÂTEL
Maison de l'Enseignement musical
Fondée en 1804

Le grand maître **Saint-Nicolas**, lors du dernier concert
où il se produisit en public, le 6 novembre 1913, à Paris,
joua avec un piano à queue **GAVEAU.**

Vente aux enchères publiques
Il sera exposé en vente aux enchères publiques, vendredi 5 jan-
vier 1917, à 11 heures du jour, à la Salle du Tribunal
de la Sarine, à Fribourg, une maison d'habitation comprenant
magasin, cave, 5 logements, située rue de la Neuveville, à Fribourg.
Taxe: Fr. 24,000.
La vente aura lieu à tout prix. — Les conditions de vente sont
déposées au Greffe du Tribunal de la Sarine. 5977

BANQUE POPULAIRE SUISSE
Capital versé et réserves: Fr. 84,000,000
Nous faisons en tout temps, à des conditions
favorables, des
Avances de fonds
sur billets et en compte courant, garan-
ties par cautionnement, nantissement de titres ou
garantie hypothécaire.
FRIBOURG: Quartier St-Pierre
Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Dombdler,
Estavayr, Morat, Romont, Villargiroud, Le Mouret.

AUX CHAUSSURES MODERNES S. A.

J. MARTY, gérant
FRIBOURG
Rue de Romont, 26
Téléphone 589

Dès aujourd'hui et pendant les fêtes seulement, nous offrons une quantité
d'articles à prix réduits:

- Une partie de bottines tout cuir et doublées chaud, avec
10 % de réduction
- Une quantité d'articles non assortis sont vendus avec
grande réduction
- Socques de tous genres, en grande quantité, aux prix des plus avantageux.
Le plus grand choix en bottines classiques et fantaisies.
- Une partie de bottines tout cuir, doublées chaud, pour garçons et filles
depuis les N^{os} 26 au 35, avec
10 % de réduction
- Souliers d'enfants en cuir et étoffe, chauds, depuis les N^{os} 17 au 26
10 % de réduction
- Caoutchouc pour enfants, N^{os} 20 à 35, depuis Fr. 3.— à 4.50, selon grandeur.
Chaussures double semelle et de sport, pour jeunes gens, dames et messieurs.

Que chacun réfléchisse, la chaussure est encore le cadeau le plus utile.